

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2011)
Heft: 2

Artikel: Marine Expeditionary Unit (MEU)
Autor: Vautravers, Alexandre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-514539>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Embarquement d'AAV-7 sur l'*USS Bonhomme Richard* (LHD-6). On distingue, à l'arrière, les importants systèmes de défense sol-air du navire : à gauche le système Phalanx 20 mm, au centre le lance-missiles *Sea Sparrow* à moyenne portée, et à droite le RAM à très courte portée. Ce dernier est basé sur le *Stinger*.
Toutes les photos © USMC.

International

Marine Expeditionary Unit (MEU)

Lt col EMG Alexandre Vautravers

Rédacteur en chef, RMS+

S'il est vrai que l'US Army dispose d'unités de réaction rapide, aéromobiles, celles-ci ne disposent que de moyens légers, incapables d'être insérées directement dans une zone de combats et ne disposant que d'une autonomie réduite. À ses côtés, l'US Marine Corps (USMC) représente une réelle alternative.

Le XVIII^e corps d'armée américain aéroporté est destiné aux interventions en cas de crises (*contingency*). Il comprend la 3rd Infantry Division (Mechanized), la 10th Mountain Division (Light), la 82nd Airborne Division et la 101st Airborne Division (Air Assault). À cela s'ajoutent, notamment, une brigade d'artillerie, le 2nd Armored Cavalry Regiment, la 172nd Infantry Brigade, ainsi que des formations d'aviation et de soutien. Le tout représente environ 88'000 soldats.

Organisation

A côté de ceci, le corps des Marines compte 202'700 soldats et 40'000 réservistes. L'USMC compte trois forces expéditionnaires (MEF), dont la taille peut varier. Celles-ci regroupent une division, une escadre aérienne, un groupe logistique, sous un commandement interarmes :

- La I Marine Expeditionary Force est basée à Camp Pendleton, en Californie.
- La II MEF est basée à Camp Lejeune, en Caroline du Nord.
- La III MEF est basée à Camp Courtney, à Okinawa (Japon).
- Une 4^e division, de réserve, est basée administrativement à la Nouvelle Orléans, en Louisiane. Une 5^e a été réactivée durant la guerre du Vietnam, mais a depuis été supprimée.



Un Expeditionary Strike Group peut emporter jusqu'à 2'200 Marines.

Les divisions/MEF peuvent compter une ou plusieurs brigades (MEB), formée de plusieurs régiments. Pour des raisons opérationnelles –notamment l'embarquement dans les navires- la structure tactique opérationnelle de l'USMC se base sur une série de Marine Expeditionary Units (MEU), constituées autour de formations bataillonnaires.

Chaque MEU dispose ainsi :

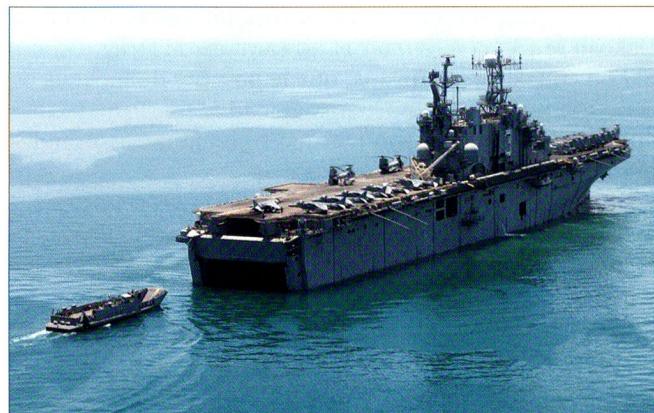
- De formations de commandement (CE) : un état-major, des détachements spécialisés dans l'appui de feu naval, l'exploration, les communications, la guerre électronique, le renseignement et les affaires diplomatiques – soit environ 200 personnes.
- D'un élément d'aviation de combat (ACE), soit une escadrille composite basée autour d'une formation d'hélicoptères moyens/lourds, d'un détachement d'avions de combat (AV-8B Harrier II) et de spécialistes du contrôle aérien, de l'appui aérien rapproché et de la défense sol air (DSA).
- D'éléments de combat terrestres (GCE), soit un Battalion, Landing Team (BLT), renforcé par des éléments tels qu'une compagnie d'exploration légèrement blindée, une section de chars de combat, une batterie d'artillerie, une section de sapeurs de combat. Cette formation compte environ 1'100 militaires, auxquels il faut ajouter une section d'exploration qui, augmentée, peut devenir la base d'une force d'actions spéciales de 350 militaires, articulée en une section d'assaut (issu de la section d'exploration), une section de sûreté (une section de fusiliers du BLT), une section de reconnaissance et de surveillance, ainsi qu'une section de commandement.
- Des éléments de soutien logistiques (LCE) capables de maintenir la capacité de combat de la formation durant 15 jours – environ 300 militaires.

Un MEU est généralement déployé au sein d'un Expeditionary Strike Group, qui comporte un Amphibious Ready Group (ARG) ; ce dernier compte les navires d'assaut LHD ou LHA où sont basés les organes de commandement et aériens, ainsi que les LSD et LPD où la troupe est embarquée.

Articulation

Un bataillon compte trois compagnies de fusiliers (*Rifles*), une compagnie lourde (*Weapons*), une compagnie d'état-major et de services. Chaque compagnie de fusiliers compte trois sections de fusiliers et une section lourde. La compagnie lourde se compose d'une section de mortiers de 81 mm, une section antichar, une section de mitrailleuses lourdes. Enfin, la compagnie d'état-major et de services compte une section de commandement, une section de transmissions, une section de services et une section sanitaire.

Un MEU dispose de 4 chars de combat M1A1 Abrams, 7 à 16 LAV-25 (*Piranha II*), 15 AAV-7 Amtracks de débarquement, 6 obusiers de 155 mm M198 ou M777, 8 mortiers de 81 mm, 8 efa BGM-71 TOW, 8 FGM-148 Javelin, 4 à 6 AH-1W *Super Cobra*, 3 UH-1N *Twin Huey*, 12 CH-46 E *Sea Knight*, 4 CH-53 E *Sea Stallion*, 6 AV-8 B *Harrier II*, 4 tracteurs, 2 élévateurs à fourche tous terrains



L'USS *Belleau Wood* (LHA-3), photographié le 7 juillet 2004.



Les transports rapides peuvent s'effectuer avec les LCAC. Chacun peut transporter plus de 60 tonnes de charges.



La méthode traditionnelle et lente du débarquement est le LCU.



Les LHD/LHA emportent des hélicoptères de combat et des avions pour l'appui aérien rapproché des formations de combat au sol (MEU). Ici, un *Sea Cobra* équipé de missiles antichars Hellfire.

TX51-19 M, 3 bulldozers D7, 1 camion benne MTVR, 4 Oskosh M48, 63 *Hummer* et 30 camions MTVR.

Si l'on constate, en dix ans, que le nombre de moyens de combat lourds a diminué, ainsi que le nombre de troupes aptes à débarquer, on remarque également les grandes tendances suivantes :

- Un effort croissant est désormais porté sur l'engagement de forces spéciales, notamment le renseignement, la récupération de pilotes (comme cela a été le cas en Libye le 22 mars dernier). La mission traditionnelle d'assaut contre des plages défendues a cédé la place à des infiltrations et insertions plus discrètes.
- La logistique et l'appui au combat prennent de plus en plus d'importance, en raison de l'accroissement du poids des systèmes et de leurs besoins, mais aussi en raison de la mission de créer les conditions favorables pour l'acheminement de forces plus importantes. Il est prévu, notamment, de réduire l'emprunte logistique des formations de l'USMC, en faisant notamment appel à des véhicules moins gourmands en carburant fossiles d'ici 20205.
- Enfin, des efforts financiers importants sont nécessaires pour maintenir en état ou remplacer plusieurs systèmes d'armes actuellement en service : on pense notamment au AAV-7, dont le successeur EFV (Expeditionary Fighting Vehicle) a été annulé par le secrétaire à la Défense en janvier 2011.

Rotation

Prêt à l'engagement, un MEU compte environ 2'200 personnes, déployé et opérationnel durant une période de 6 mois.

Durant les déploiements, les bataillons sont basés en mer, à bord de navires. Ceci leur permet une disponibilité maximale. Mais pour ce faire, un système de rotation doit être introduit. Ainsi, les bataillons « tournent » au sein des MEU selon le cycle suivant :

Une période intérim ou de (re)constitution (*Build-Up period*). Après un déploiement, chaque bataillon reste opérationnel durant un mois. A la suite de quoi les éléments subordonnés non organiques sont rendus à leur formation d'origine. Il est alors possible d'effectuer les changements et la planification nécessaire pour

le prochain engagement, notamment les rotations et l'incorporation de nouveaux personnels.

Durant la période de préparation (*Work-Up Period*), les éléments interarmes (chars, artillerie, Génie) sont incorporés et une phase d'entraînement de 6 mois débute. Cette période suit le cycle d'une instruction individuelle de base et en petites formations. Cette instruction permet d'établir la disponibilité de base et d'engagement, sanctionnée par un exercice de troupe.

Le déploiement en tant que tel dure généralement 6 mois, sous un commandement de théâtre. Les missions typiques sont alors : conventionnelles (raids ou assaut aéronavals), la recherche d'avions ou de personnels (TRAP), l'assistance humanitaire (HAO), les opérations d'évacuation de non-combattants (NEO) et les opérations de sécurité.

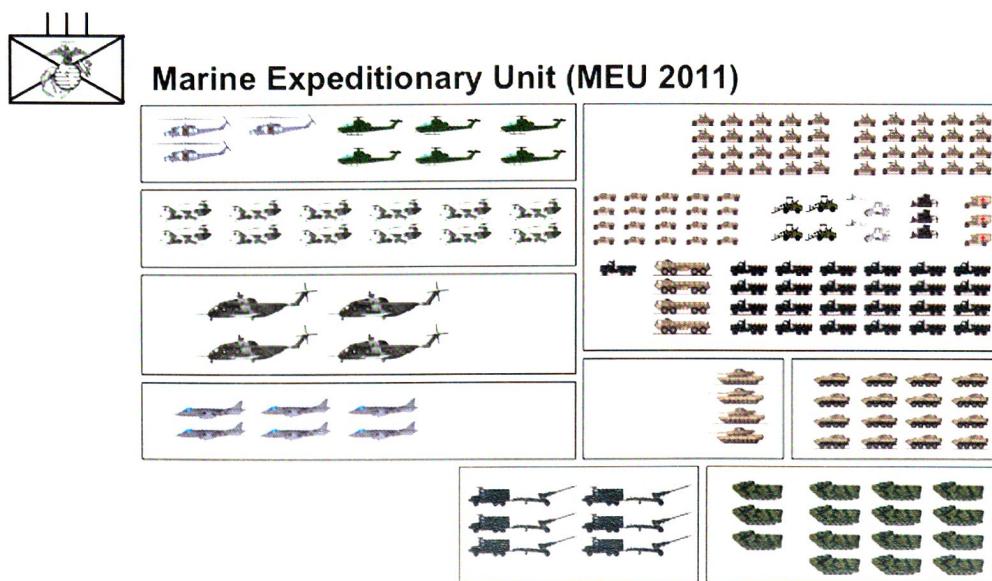
Développements

A l'origine destiné à assurer la police militaire des navires de l'US Navy, puis progressivement chargés de la sécurité à terre des bâtiments, le corps des Marines a connu une histoire mouvementée. En 1917, ses unités ont été versées sur le front de l'Ouest en tant que fantassins. Durant la Seconde Guerre mondiale, l'USMC a perfectionné l'art opérationnel du débarquement d'assaut interarmes.

Depuis 1962, le corps des Marines a développé une doctrine interarmes aux niveaux tactiques et opérationnels, créant des liens étroits entre le domaine naval, terrestre et aérien. L'organisation des Marine Air-Ground Task Forces (MAGTF) au niveau divisionnaire ou bataillonnaire peuvent, seuls, permettre des actions coordonnées et complexes.

Les coupes budgétaires américaines ont donc largement épargné l'USMC. Et si certains auteurs croient de moins en moins à l'assaut aéronaval contre des plages défendues, l'utilité d'une force de réaction rapide, polyvalente, capable d'être employée de manière autonome ou dans le cadre d'une coalition interarmes (COMBINED) et interarmées (JOINT), garde tout son sens.

A+V





Chaque navire de débarquement (LHA/LHD) peut emporter six AV-8B Harrier II. Ceux-ci sont aptes à mener des actions air-air ou air-sol, de jour comme de nuit.



Les hélicoptères CH-53 et CH-46 (photo) servent au transport de charges et de troupes sur le rivage.



Le LCAC, entré en service en 1986, peut emporter jusqu'à 60 tonnes de charge (75 tonnes en surcharge) à plus de 40 noeuds.



L'AAV-7 pèse 29,1 tonnes et peut emporter 3 + 25 Marines. Malgré son surblindage, il accuse son âge.



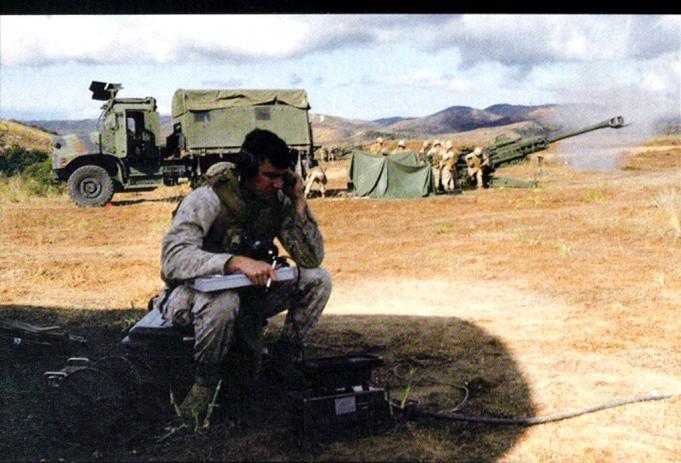
AAV-7 et M1 Abrams du Corps des Marines, en Irak.



Véhicules d'exploration LAV Piranha à Fallujah, Irak.



Marines lors des combats de localité de Fallujah.



L'obusier de 155 mm M198 peut être tracté ou héliporté.